



En bref

- Le prix des Beaujolais villages primeurs est stable. Les exportations de vins de Bourgogne sont en baisse en septembre.
- Les rendements du tournesol et du soja atteignent de très bons niveaux. Les cultures s'implantent bien. Les prix sont en hausse.

- Le prix du lait conventionnel franchit la barre des 360 €/ 1 000 L. La production de Morbier et de Comté augmente.
- Le rythme des exportations de brouards à l'étranger reste soutenu. Le prix de la viande de vaches de réforme est stable.

Filière viticole

En octobre, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce en Bourgogne sont de 33 410 hl soit 29 % en dessous de 2016. Les vins rouges et rosés sont en progression de 32 % alors que les vins blancs baissent de 38 %. Au cumul des 3 mois de la campagne 2017/2018, 400 925 hl se sont échangés en augmentation de 23 % sur la période précédente. En effet, cette année les volumes produits sont plus élevés qu'en 2016.

Le prix des appellations régionales en baisse

Dans ces conditions, le prix des appellations régionales s'oriente à la baisse. Le Bourgogne rouge perd 5 % et le Bourgogne blanc 7,5 %. Les communales connaissent une évolution différenciée selon les crus. Si le Chablis diminue de 8 %, les autres appellations communales sont en hausse en moyenne de 10 %.

Pour les vins de Loire, les sorties mensuelles d'appellations en août sont en baisse de 42 % compte tenu de la faible récolte en 2016. Si les ventes en France diminuent de 49 %, les exportations baissent d'un quart. Au cumul sur une année, les sorties d'appellations perdent 19 % sur 2016. Les ventes de Pouilly-Fumé aux négoce extérieures perdent 48 %, les exportations 19 % et les ventes directes en France 9 %.

Les exportations de vins de Bourgogne sont en régression au mois de septembre. Ainsi, le cumul en volume sur les 9 premiers mois de l'année atteint 58,4 millions de bouteilles proche de la valeur en 2016 (58,9 millions de bouteilles). Cependant, les vins rouges (+ 3,8 %) et le Crémant de Bour-

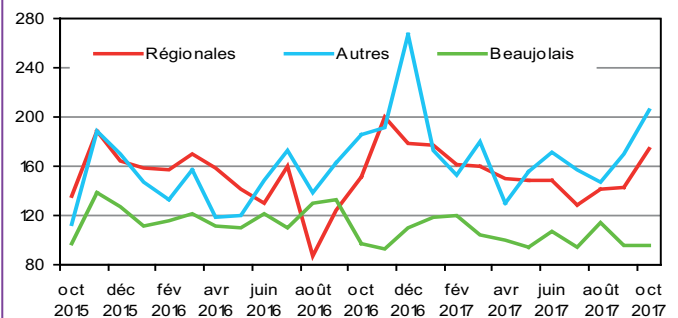
gogne (+ 19,8 %) bénéficient de cette dynamique. Les vins blancs sont pénalisés par les vins de Chablis (en retrait de 14 % suite à la faible récolte 2016) et les régionales Bourgogne (-7,8 %). Le chiffre d'affaire continue de s'envoler et augmente de 7,9 % sur les 9 premiers mois. Pour les vins rouges, la hausse est de + 15,5 %.

Le prix des Beaujolais villages primeurs stable

En septembre et octobre, le prix moyen des Beaujolais primeurs du millésime 2017 s'établit à 201 €/hl soit 2 € de moins qu'en 2016. La baisse est en moyenne de 1 % pour les Beaujolais rouges primeurs. Les prix des Beaujolais villages rouge primeurs sont stables au regard de 2016. Au total, 142 925 hl se sont échangés en 2017 (141 570 hl en 2016).

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : BIVB et IB

Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Octobre		Campagne	
	2017-2018	2018/2017	2017-2018	2018/2017
Rouge, rosé	9 698	+ 32 %	58 029	+ 27 %
Blanc	21 759	- 38 %	230 975	+ 28 %
Crémant	1 951	- 59 %	111 921	+ 14 %
Ensemble	33 408	- 29 %	400 925	+ 23 %

Source : BIVB

Prévision de récolte de vins

En hl	2017	2017/2016	% 2017/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	455 000	+ 63 %	+ 20 %
Jura	37 000	- 60 %	- 56 %
Nièvre	50 000	- 10 %	- 41 %
Saône-et-Loire	708 000	- 4 %	- 3 %
Yonne	338 000	+ 64 %	- 19 %

Source : Agreste - DRDDI

La récolte du maïs est effectuée à 90 %. Les premières estimations de rendements sont satisfaisantes. Les rendements du tournesol et du soja sont historiquement élevés pour la région. Les cultures d'automne profitent de conditions météorologiques clémentes pour bien s'implanter. La levée est très rapide, excepté en zones sèches. Néanmoins, cette douceur est propice à une pression forte des bio-agresseurs.

Grande satisfaction pour les dernières récoltes

La récolte des **tournesols** est terminée. Le rendement se fixe à 33 q/ha (22 q/ha en moyenne quinquennale). La superficie des tournesols étant en net recul, la production en pâtit. En effet, elle s'établit à -3% sur la moyenne quinquennale (près de 508 000 q contre 525 000 q en moyenne sur 5 ans). Les **sojas** sont tous récoltés. Les rendements font de 2017 une année record et s'établissent à 32 q/ha (27 q/ha en 2016). La surface s'établit à 28 030 ha en 2017 soit un supplément de 7 500 ha par rapport à la moyenne quinquennale. La production entre 2012-2016 atteint 527 000 q. Quelques parcelles de **maïs** restent à moissonner. Le rendement s'achemine vers un bon 100 q/ha (80 q/ha en moyenne quinquennale). Comme pour le tournesol, la baisse des surfaces entraîne un recul de la production de 15 % sur la moyenne quinquennale (5,9 millions de quintaux en 2017 contre 6,9 millions de quintaux en moyenne sur 5 ans). Par rapport à 2016, elle croît de 33 % (4,4 millions de quintaux

en 2016).

La récolte des **betteraves** se poursuit. Dans un contexte favorable, le rendement tend à approcher les 93 t/ha (80 t/ha en moyenne quinquennale). La richesse en sucre atteint les 18,5 % (18 % en moyenne quinquennale).

Un début de campagne favorable

Les stades des **colzas** vont de « 2 feuilles à rosette » pour les plus développés. Les colzas sont beaux, bien implantés et ont une belle biomasse. Ils profitent de l'azote du sol et sont bien verts sauf en terres superficielles ou dans les parcelles de semis précoces. Les plants étant bien étoffés, la pression des insectes est modérée. Mais la vigilance est de mise avec la présence du charançon du bourgeon terminal et des grosses altises. Le désherbage est difficile par endroit, avec la présence de sanves et de chardon marie.

Les **orges d'hiver** et les **blés tendres** se développent bien également et sont soumis aux mêmes conditions. La différence tient à la date de semis. La douceur de ce mois d'octobre contribue à une levée rapide, mais a également pour conséquence une présence forte d'insectes. Les pucerons et les cicadelles sont ceux qui sont le plus signalés. Avec l'humidité nocturne, les limaces s'attaquent aux cultures.

Le prix du blé et du colza en augmentation

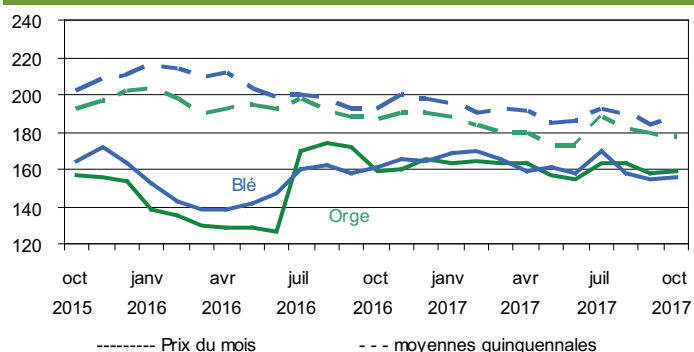
Les cours des céréales et des oléoprotéagineux se relèvent ce mois profitant de la parité euro dollar et des conditions climatiques, sécheresse en Amérique du sud.

Le **blé** (rendu Rouen) s'établit à 155,75 €/t en retrait de 5 €/t sur octobre 2016, en hausse de 1 €/t par rapport à septembre. Les cours sont soutenus par un achat de 660 000 tonnes par l'Algérie et ce malgré la concurrence des blés russes sur le marché égyptien. En outre, l'euro fléchit face au dollar en fin de mois. France Agrimer revoit à la hausse les prévisions de ventes de blé vers les autres pays européens à plus de 8 millions de tonnes à destination de la Belgique, de l'Espagne et du Portugal principalement.

L'**orge Estérel** (rendu Creil) se stabilise à 158 €/t en retrait de 1 €/t par rapport à octobre 2016. Les opérateurs sont attentifs à l'avancée des chantiers de récolte en Australie. En effet, le pays souffre d'un déficit hydrique marqué dans les grandes zones de production du sud et de l'est du pays. Cela pourrait tendre les disponibilités mondiales.

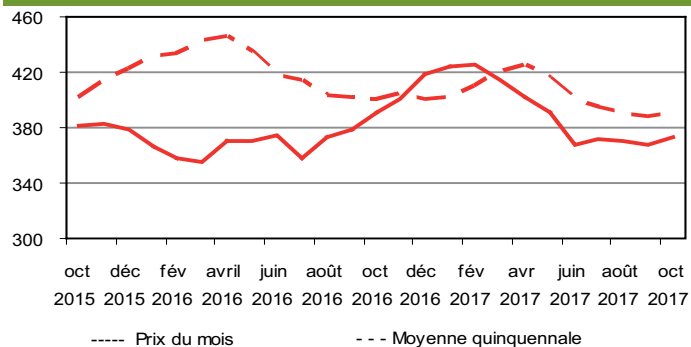
Le **colza** (fob Moselle) cote à 369 €/t en retrait de 22 €/t par rapport à octobre 2016. En milieu de mois, l'annonce faite par Saipol de réduire la production de biodiesel en 2018 avec un recul de la trituration provoque une chute du prix de 6 €/t. Néanmoins, l'importance de la demande outre Rhin soutient les cours sur l'est de la France. Autre facteur potentiel de hausse po, la crainte d'un ralentissement de la production de l'huile de palme à Kuala Lumpur mais aussi de la production de soja en Amérique du sud suite au phéno-

Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

Rendements des céréales et oléo-protéagineux en 2017

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2017	69	63	53	100	51	36	33	32	19	38
%/Moyenne 5 ans	+ 8,0 %	+ 3,0 %	+ 11,0 %	+ 26,0 %	+ 9,0 %	+ 15,0 %	+ 52,0 %	+ 17,0 %	+ 27,0 %	+ 15,0 %

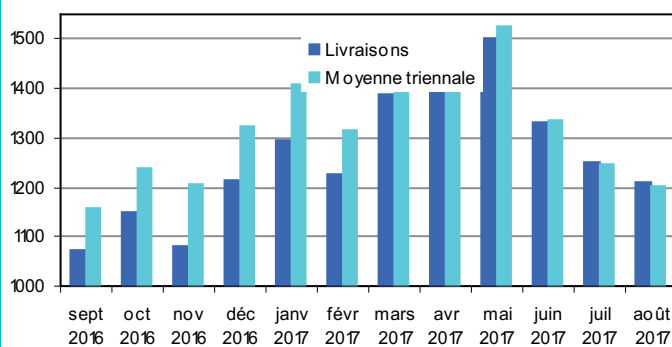
Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

En hausse depuis le mois de mars, les livraisons de lait en Europe poursuivent leur augmentation. En effet, elles ont progressé de près de 3 % en août par rapport à la même période de 2016. Pour la France, avec une hausse de 0,3 %, l'augmentation est plus mesurée, mais il s'agit du premier mois de hausse de l'année. En région Bourgogne-Franche-Comté, l'augmentation des livraisons en 2017, démarrée dès le mois de juin, se poursuit. Elle semble même s'accroître puisqu'en août elle est de plus de 2 points supérieure à celle de juillet (5,2 % contre 3,0 %). Des précipitations et un niveau d'ensoleillement conformes aux normales en août ont permis au cheptel régional d'exprimer pleinement son potentiel laitier. Au sein d'un marché du lait mondial dynamique le prix du lait au sein de l'Union Européenne s'établit à 353 € pour 1 000 L. En France, à 361 €, le prix du lait au mois d'août est supérieur de 58 € à ce qu'il était 12 mois auparavant soit une augmentation de près de 19 %. En cumulé sur 2017, le prix du lait moyen en France est de 343 € les 1 000 L contre 304 € sur la même période de 2016.

La barre des 360 € franchie pour le lait conventionnel

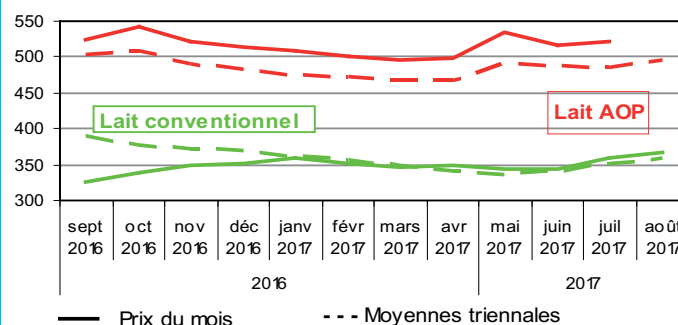
L'embellie des prix du lait en région se poursuit également quelle que soit sa catégorie. Ainsi, le prix du lait conventionnel en Bourgogne-Franche-Comté en août 2017 s'établit à 367 € soit une hausse de plus de 16 % par rapport à la même période de 2016. Pour le deuxième mois consécutif, il dépasse la barre des 360 € les 1 000 L non atteinte depuis décembre 2014. A plus de 520 € les 1 000 L, le prix moyen du lait AOP "massif du Jura" continue de progresser lui aussi de 4,4 % par rapport à la même période de 2016. La hausse des livraisons régionales se traduit par une augmentation quasi générale des quantités de fromages fabriquées. Seules, les pâtes-molles ont vu leur volume diminuer d'une année sur l'autre de plus de 15 %. La production de l'AOP Mont-d'Or qui a repris au 15 août est partie sur une bonne dynamique. Les volumes de pâtes pressées cuites ont progressé d'un peu moins de 9 % au mois d'août par rapport à 2016. A l'approche de l'automne, les pâtes pressées non cuites, tirées par l'AOP Morbier, ont progressé de 20 % par rapport à la même période de 2016. Avec une hausse de 5,5 %, la production des produits frais est plus mesurée. La baisse des taux de matière grasse dans les laits cet été pourrait expliquer en partie la baisse de 1 % de la production des crèmes fraîches.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

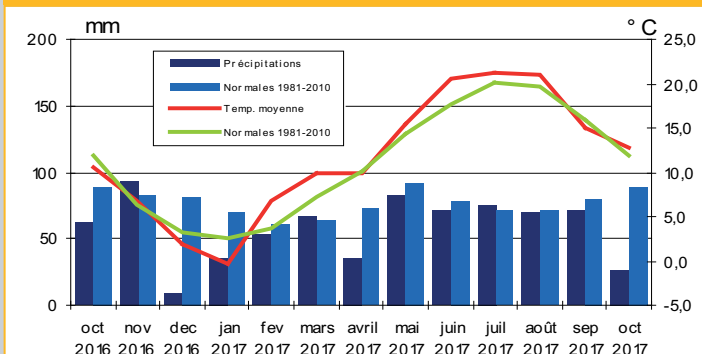
La production de fromage

En tonnes	Août 2017	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	5 904	+ 8,7%	77 535	78 626
dont Comté	4 825	+ 6,6%	62 524	62 773
Pâtes Pressées Non Cuites	2 375	+ 20,8%	24 055	23 659
dont Morbier	1 035	+ 19%	11 602	11 092
Pâtes molles	1 654	- 15,1%	22 081	21 941
dont Mont d'Or	570	+ 22,1%	5 655	5 261
Produits frais	26 156	+ 5,5%	312 005	317 194
dont yaourts et desserts lactés	14 642	+ 10,7%	169 363	177 171
dont fromages frais	8 809	- 0,5%	108 020	110 317
dont crèmes fraîches	2 705	- 1%	34 623	29 643

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Le mois d'octobre se caractérise par un ensoleillement généreux, un léger excédent des températures et un déficit pluviométrique très marqué. La région totalise 156 heures d'ensoleillement, soit 31 heures de plus que la normale. Avec 176 heures, Mâcon enregistre un excédent de 46 heures. Au cumul depuis septembre, Dole compte un déficit de 26 heures d'ensoleillement. En moyenne la région a enregistré 6 jours de pluies. Le phénomène de sécheresse s'accroît avec 70 % de précipitations en moins pour un mois d'octobre et - 42 % au cumul depuis septembre. A Dijon, la différence atteint - 83 % contre - 49 % à Luxeuil. La moyenne des températures est de 12,7°C, soit + 0,9°C par rapport aux normales de saison, avec un maximum de 13,7°C pour Mâcon et Auxerre contre 11,7°C à Luxeuil.

Avec 133 000 **broutards** sortis du territoire fin août, depuis le début de l'année, le rythme d'expédition à l'étranger reste soutenu, même s'il marque un peu le pas en été. Cette tendance se poursuit au début de l'automne. Mais la fréquence des bateaux vers le sud méditerranéen ralentit ; l'écoulement est plus laborieux vers l'étranger. Pourtant, le temps clément étale un peu les sorties de ferme qui, bien que soutenues, ne pèsent pas trop sur les transactions. Aussi, le **cours du broutard** résiste bien pour l'instant. Le **jeune mâle U de 400 kg** est au même prix qu'il y a un mois à 2,70 €/kg vif. Une météo moins favorable se traduirait par un décrochage du prix pour les animaux les plus lourds. Les plus petits, vendus sur le marché intérieur, sont moins exposés.

Le cours de la viande est stable

Le **cours de la viande**, s'il n'est pas clairement à la hausse, ne suit pas non plus sa baisse saisonnière automnale. Les **jeunes bovins**, avec de faibles volumes, intéressent les acheteurs et son cours atteint les 4,10 €/kg de carcasse fin octobre. Il est 20 centimes au-dessus de 2015 et même 30 centimes au-dessus de l'an dernier. La vache viande de qualité se négocie bien. Le prix de la **vache R** se maintient cette année, dans une fourchette entre 3,70 € et 3,80 €/kg de carcasse. Fin octobre elle affiche 3,73 €/kg. Depuis le mois de mai, la vache mixte et la vache laitière affichent aussi une certaine stabilité des cours. La **vache mixte O** a un cours pivot autour de 3,30 €/kg de carcasse et la **vache laitière P** reste aux alentours de 2,90 €/kg. Cette année la production bovine baisse comme la demande, néanmoins l'ambiance reste pesante. Comme pour le broutard, une dégradation de la météo pourrait infléchir ces cours.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Septembre	17/16 %	2017	17/16 %
Bovins	25 366	- 12,4 %	224 918	- 6,1 %
vaches	9 994	- 17,3 %	87 007	- 13,6 %
veaux	3 145	- 16,1 %	29 796	- 5,9 %
Ovins	13 707	- 9,6 %	98 516	+ 7,2 %
Porcins	30 662	+ 9,8 %	249 161	+ 5,8 %
Equidés	254	- 27,2 %	2 662	- 25,0 %

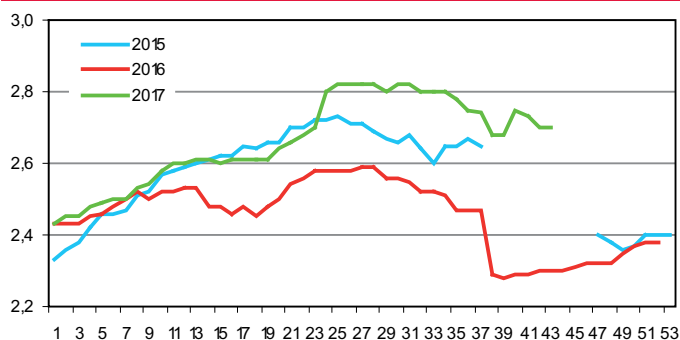
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs d'animaux de boucherie

Les exportations de broutards

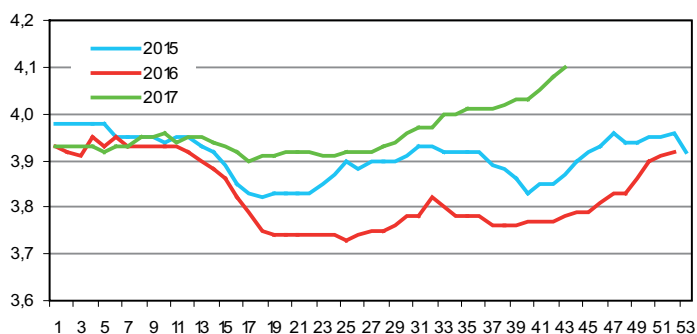
En têtes	Août		Cumul Année	
	2017	2017/2016	2017	2017/2016
Bourgogne-Franche-Comté	16 535	- 5,2 %	132 576	+ 4,1 %
dont				
Saône-et-Loire	8 110	+ 2,4 %	62 483	+ 0,8 %
Nièvre	3 693	- 16,6 %	39 080	+ 2,9 %

Source : BDNl

Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

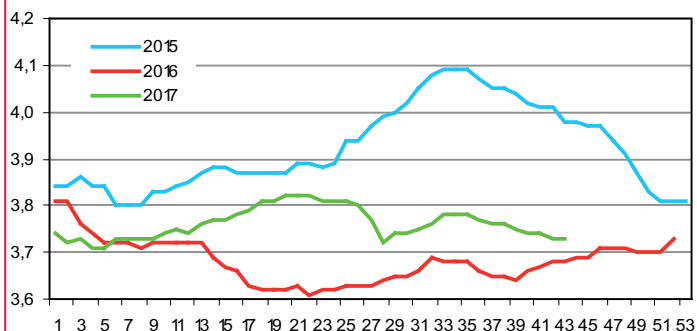


Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission interdépartementale de Dijon

Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)

Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
 Service Régional de l'Information Statistique et Économique
 4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
 Miel : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
 Directeur de la publication : Florent Viprey
 Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
 ISSN : 2492-0312
 Prix : 2,50 €

